

LE CANCAN.

St. SAUVEUR, 8 Juin 1878

POLITIQUE.

Ouf... qu'il fait chaud Messieurs. Le *Cancan* arrive tout en sueur du Parlement. Il peut vous dire avec Jules César : *veni vidi*, mais il ne vous dira pas *vic*, parce qu'il est indépendant et qu'il ne se laisse blaguer ni par les libéraux, ni par les conservateurs : il ne vaine ni avec l'un ni avec l'autre des deux parties : il gagne tous seul.

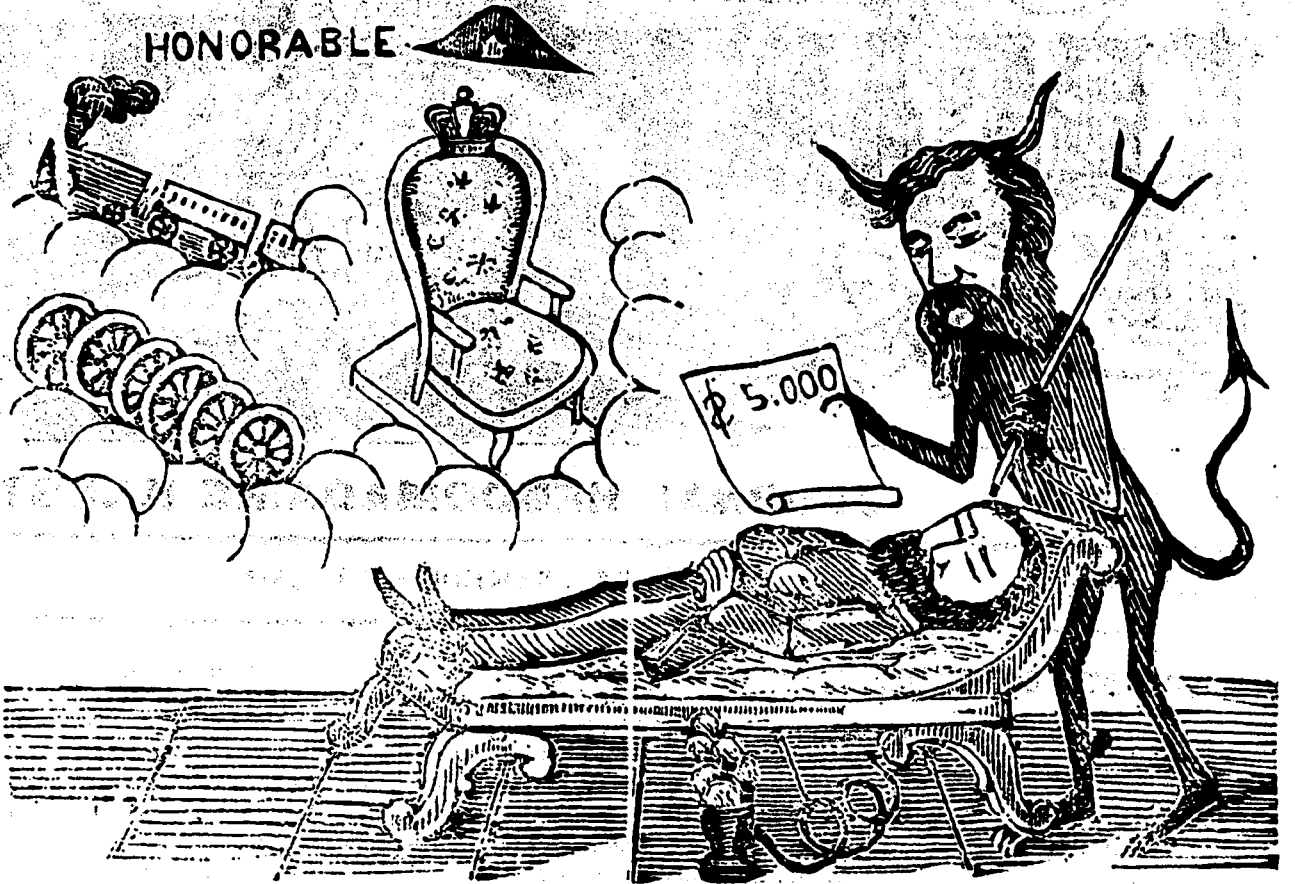
A midi et demi le *Cancan* avait les deux mains sur la poignée de la porte qui conduit aux galeries du Conseil Législatif : il supportait une pression de huit atmosphères ; à deux heures, il endurait une compression telle, qu'il en a perdu beaucoup sur l'épaisseur, mais en revanche il en a gagné sur le rapport de la grandeur, car il avait huit pieds de haut ; à deux heures et demie, le *Cancan* mesurait douze pieds et les portes se sont ouvertes, heureusement. Il s'est trouvé transporté un des premiers dans les galeries et il a pu prendre une place avantageuse sur les premières banquettes. Quelques instants après, le Lieutenant-Gouverneur est arrivé avec un grand nombre de Jongs officiers et de soldats tout galonnés d'or. C'était éblouissant, étourdissant, le *Cancan* c'est trouvé en extase et ça lui a fait oublier pour un instant le grand nombre de dames tout curubaunées qui faisaient cercle autour de la salle.

Ensuite, le *Cancan* a émigré avec ses voisins à l'Assemblée Législative. Le trajet a été rempli des incidents les plus harmonoyants, il vous en fera en grâce, il se contentera de vous dire qu'il est tombé en syncope seulement deux fois.

Lorsqu'il a été rendu, le grand Boss de conservateurs, Chapleau, avait la parole, il chantait pouille à Turcotte de Trois-Rivières à cause de la transaction qu'il a faite avec le Lieutenant Gouverneur et M. Joly : ils ont eu aussi une petite chicane au sujet d'une certaine lettre.

Le *Cancan* a cru comprendre que c'était une intrigue d'amour, c'est-à-dire que Turcotte avait écrit à sa blonde et que Chapleau avait surpris leur correspondance,

HONORABLE



ET NE NOS INDUCAS IN TENTATIONEM.

et, ce qu'il y a de plus beau. Chapleau voulait en faire la lecture devant tout le monde, tout comme au jugement dernier. Le *Cancan* n'a pas trouvé cela de son goût. Malheureusement pour le lecteur le *Cancan* ne pourra en dire guère plus long, un phénomène de croissance animale lui a grimpé sur le dos et lui a intercepté en même temps la lumière et le son. Il a pu seulement comprendre que M. W. Price, député de Chicoutimi avait voté pour le gouvernement Joly, parce qu'une partie de ses amis, les libéraux, criaillaient et acclamaient de toute leur force, le nouveau prosélyte.

Ensuite le *Cancan* a profité du premier espace vide pour s'esquiver au plus tôt, et pour respirer à plein poumon l'air pur du dehors.

INDEPENDANCE.

Savez-vous que c'est un grand avantage de juger les choses avec impartialité, sans esprit de parti et de ne voir la gente politique que du haut de sa grandeur.

Le *Cancan* assiste de ce temps-ci au spectacle le plus magnifique, politiquement parlant, qu'on ait jamais vu depuis le régime patriarcal de notre débonnaire père Adam.

D'un côté il y a les conservateurs qui s'égrainent un à un comme un vieux chapellet de *Job*, qui tombe en désuétude, ils ont déjà perdu un *gloria patri* et un Notre-Père. On dit

que ces grains ont été retrouvés par l'Hon. M. Chauveau qui les a vendus au gouvernement Joly : le *gloria* a été évalué, dit-on, à \$15,000 ; le Notre-Père se trouve déjà payé par de grandes limites dont on lui laisse la possession et par le plaisir qu'il a causé à la Banque Union.

C'est toujours bien embêtant pour les conservateurs de se voir mourir mierte à mierte comme cela ; mais dans tous les cas, le pays y gagnera certainement sous l'administration essentiellement économique du ministre Joly.

Le *Cancan* n'en donnera qu'un exemple, au lecteur d'en juger.

M. Joly a défendu à tous ses collègues, aux membres de la chambre et à tous les employés, d'emporter sur eux et de se servir de vieux papiers dans une certaine opération que tout le monde connaît, et qui soumet les députés à ses lois tout aussi bien que le plus simple particulier.

Le prix de ces chiffons doit retourner à la caisse et il est destiné à la complète finission du chemin de fer du Nord.

BOUTADE.

Il faudrait un Plutarque pour écrire la vie des hommes illustres qui abondent dans notre Puissance, c'est un fait incontestable. Car, que deviendront-ils ces grands hommes si nous les laissons retourner en poussière ? Il y a bien *l'Evenement* et le *Canadien* qui ont déjà formé une série d'hommes illustres ; mais le *Cancan*, n'aime pas leurs manière d'y voir. L'un fait un grand homme avec Rémillard et l'autre, avec Fradet, les Plutarque de cette pâte-là les honnêtes gens n'en mangent pas.

Ce rôle conviendrait très-bien au *Cancan* parcequ'il est indépendant cependant il n'aime pas en faire l'essai craignant qu'en soulevant le voile ses illusions tombent trop bas, et que nos illustres ne soient pas capable de supporter la comparaison avec les anciens Grecs et les anciens Romains malgré toutes les perfections modernes qui doivent les porter à frayer la route du bien ; malgré *l'Eclair* qui brille une fois tous les jours et le *Cancan* dont tout les numéros comme autant de Pierre l'Ermite, prêchent la croisade du devoir une fois toutes les semaines.

Néanmoins nous croyons avoir trouvé un moyen. Nous proposons que le jeune Eudore Evanturel abandonne la poésie tendre, qu'il s'arme du verbe Alexandrin et qu'il barbouille encore deux ou trois cents pages pour cravate de gloire et de célébrité nos hommes illustres, et surtout qu'il n'oublie pas M. Marmette, car il en a besoin l'homme.

Supposons l'impossible, par exemple que le jeune poète manque le but ? le remède ne sera pas très dispendieux ce nouveau volume n'aura qu'à prendre le chemin de l'autre et aller trouver son frère aîné chez l'épicière.

FLANERIE.

C'est une fameuse nature d'élite que le *Cancan*, nature tout à fait sentimentale ; il aime à voyager dans les plaines purement idéales de l'imagination.

C'est pour cela que tous les soirs qu'il se propose, il serait peut-être nécessaire qu'il en donnât une petite description pour le plus grand bien du lecteur.

Lorsque votre bonne étoile vous conduira sur la rue St. Joseph, ayant la face tournée vers l'occident, écoutez